

De Beaubourg à Nouméa :

Renzo Piano



À l'occasion de la sortie en librairies de la superbe monographie Piano retraçant l'œuvre de l'architecte italien Renzo Piano aux éditions TASCHEN, Architecture BOIS & dépendance revient sur quelques édifices en bois qui portent la signature d'un des meilleurs architectes vivants.

Le 17 juin 1998, Renzo Piano recevait le Pritzker Prize, l'équivalent du prix Nobel en architecture. Voici ce qu'a déclaré le jury lors de la remise du prix : « L'étendue des réalisations de Renzo Piano est aussi impressionnante dans sa variété que dans sa diversité d'échelles, de matériaux et de formes. Il est certainement l'un des architectes du siècle – et même des siècles antérieurs – à être doué de la sensibilité la plus diversifiée. [...] Donnant toute sa valeur au savoir-faire non seulement manuel, mais aussi informatique, Piano exprime une grande sensibilité au matériau, que ce soit le verre, le métal, la maçonnerie ou le bois. »

Il est plutôt difficile de reconnaître une réalisation de Renzo Piano tant elles sont toutes très différentes. L'architecte italien se défend d'avoir un style. Il préfère parler de recherche de cohérence. C'est ainsi qu'il adapte parfaitement son architecture aux sites et aux fonctions.

Cependant la touche Piano, c'est bien la légèreté qui transparaît de ses bâtiments, quels que soient les matériaux.

Beaubourg

En France, au début des années 1970, l'accès à la culture pour le plus grand nombre est encouragé nationalement. Beaubourg est alors l'aboutissement rêvé de cette volonté politique. En 1971, sa construction au cœur de Paris est confiée à l'agence Renzo Piano & Richard Rogers à l'issue d'un concours international. En 1977, le bâtiment est livré avec, arrimées à l'extérieur, les gaines bleues pour l'air, les vertes pour les circuits d'eau, les jaunes pour les gaines électriques et enfin les rouges pour la sécurité et les communications (les ascenseurs). Pour l'agence Piano, il s'agit d'une « machine célibataire dans laquelle l'étalage de conduits de couleurs vives remplit une fonction urbaine, symbolique, expressive, et non technique ». Le succès fut immédiat. 150 millions de personnes ont déjà visité Beaubourg. Pour Piano, « Beaubourg voulait être une machine urbaine joyeuse, une créature qui aurait pu sortir d'un livre de Jules Verne, ou une sorte de bateau bizarre en cale sèche... Beaubourg est une double provocation : un défi à

L'iroko est l'essence qu'a privilégié Renzo Piano pour le Centre culturel Tjibaou à Nouméa. Cet édifice marque la reconnaissance de la culture kanak par l'État français. © Michel Denancé.

l'académisme, mais aussi une parodie de l'imagerie technologique de notre temps. Le considérer comme un objet high-tech est une erreur. »

Punta Nave

En 1989, Renzo Piano entreprend la construction de son agence en Italie, à Gênes, sa ville natale. Épousant le relief de la montagne, tout en terrasses, Punta Nave fait face à la Méditerranée, aux voiliers et aux cargos. Un funiculaire dessert chaque niveau de cet atelier qui est une réplique des serres traditionnelles trouvées sur la côte ligurienne. La structure est composée d'une charpente en bois lamellé-collé posée sur de minces portants de métal. Le double vitrage assure une température ambiante agréable sans priver l'intérieur du dehors. Cette architecture est légère et intelligente. Dans les locaux du Renzo Piano Building Workshop (R.P.B.W.), le

sur la presqu'île de Tina, l'espace naturel de huit hectares est bordé d'un côté par le lagon et de l'autre par la lagune. Sur ce site, Renzo Piano va mettre en œuvre le bois, le verre, l'air et la lumière en regard de l'architecture traditionnelle kanak. Dix volumes de bois et d'acier, de 20 à 28 mètres de haut, vont être érigés. Conçues pour résister aux vents cycloniques et aux séismes, les cases ont une double peau en iroko du Ghana, essence imputrescible de classe 4. Les lames externes ont un rôle de brise-soleil et les lames internes permettent de ventiler l'intérieur des cases selon la force des vents, qu'il s'agisse d'une brise ou d'un puissant cyclone. De plus, Renzo Piano a effacé la distinction entre mur et toiture en créant des cases

volume est divisé en modules et la lumière zénithale est devenue l'horloge naturelle de chaque collaborateur.

Centre culturel Tjibaou ..

À la fin des années 1980, la Nouvelle-Calédonie connaît des dissensions entre les Mélanésiens et l'État français. En réponse, l'Agence de développement de la culture kanak (l'A.D.C.K.) est créée pour promouvoir la civilisation kanak. Il est décidé que la construction des locaux de l'Agence serait financée par l'État français au titre des Grands travaux de la République. Un concours international d'architecture pour construire ce centre culturel est lancé. C'est Renzo Piano qui l'emporte, en 1991, et qui va une fois de plus démontrer son incroyable capacité à traduire la fonction du lieu dans son architecture. Le site cédé gratuitement par la municipalité de Nouméa est magnifique. À l'est de la ville,

verticales et courbes qui rappellent les hauts pins colonnaires typiques de l'île. Une case représente en moyenne 300 m³ de bois et 5 tonnes d'acier. L'aspect inachevé du complexe semble rappeler que la culture kanak est toujours en devenir. Renzo Piano révèle dans ses carnets de travail : « J'ai compris que l'un des caractères fondamentaux de l'architecture kanak est le chantier : le faire est aussi important que le fini. J'ai pensé dès lors développer l'idée de chantier permanent, ou plutôt d'un lieu ayant l'apparence d'un chantier non fini. »

Parco della Musica

En 1995, la construction de l'Auditorium de Rome par Renzo Piano, fort d'une grande

expérience dans les édifices destinés à la musique, se révèle être celle d'une véritable Cité de la Musique. La ville historique étant intouchable, le site choisi se situe dans le quartier construit pour les Jeux Olympiques de 1960. Avec ses trois salles, un amphithéâtre en plein air pour 3 000 spectateurs, de grandes salles de répétition et d'enregistrement, une abondante végétation et des commerces, Parco della Musica doit ressouder le lien social urbain. Trois bâtiments en forme de coléoptère, couverts de feuilles de plomb, donnent sur l'amphithéâtre. Les trois salles, chacune dans un des bâtiments, sont de dimensions différentes afin de répondre à toutes les exigences musicales possibles. La salle Santa-Cecilia est destinée aux concerts symphoniques

pour grand orchestre et chœur tandis que la salle Sinopoli est plus polyvalente, offrant une grande mobilité à l'orchestre, s'adaptant ainsi à une grande variété de genres musicaux. La salle Petrassi est la plus moderne. Elle rend possible le déplacement des sources sonores et du public et de changer les temps de réverbération des sons. Inauguré en 2002, Parco della Musica est un chef d'œuvre d'architecture signé Renzo Piano.

La monographie *Piano* aux éditions TASCHEN retrace le parcours de Renzo Piano et avec lui sa façon d'appréhender l'architecture. L'auteur, Philip Jodidio, compte parmi les auteurs internationaux les plus lus dans le domaine de l'architecture, de sorte que cet ouvrage tout juste édité paraît déjà indispensable.

Petites annonces

Livre

Piano. Renzo Piano Building Workshop
de Philip Jodidio.
TASCHEN

Édition trilingue (français/anglais/allemand)
99,99 euros.

Format : 30,8 x 39 cm, 528 pages.

Alors que certains architectes possèdent un style immédiatement reconnaissable, Piano applique simplement la cohérence de sa réflexion à chaque nouveau projet de façons extraordinairement différentes, parce qu'elles sont déterminées par celui-ci. Cette étonnante monographie, illustrée de photographies, de croquis et de plans, couvre toute la carrière de Renzo Piano à ce jour. Elle comprend également des aperçus des projets actuels. Cet ouvrage est disponible dans toutes les librairies, ainsi qu'à la librairie TASCHEN :

2, rue de Buci 75006 Paris. Plus d'informations sur www.taschen.com

